

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 26 JANVIER 1923.

Projet de loi

relatif aux avances faites à l'État par la Banque Nationale de Belgique en vue
du retrait des monnaies allemandes

EXPOSÉ DES MOTIFS.

MESSIEURS,

Le Gouvernement a eu l'occasion déjà de faire connaître aux Chambres les vues qu'il se propose de suivre afin de porter remède à la situation créée par le retrait des monnaies allemandes et l'impossibilité à laquelle on s'est heurté de réaliser, fût-ce à demi, les justes espoirs de remboursement sur lesquels se fondait la conception du retrait tel qu'il fut opéré.

Les mesures financières prises jusqu'ici à cet égard portent la trace de ces espoirs déçus. Deux milliards de marks ont été échangés par la voie indirecte de l'emprunt à court terme dit de Restauration monétaire; le surplus, au moyen de l'avance consentie à l'État par la Banque Nationale de Belgique, dans les conditions réglées par la convention du 19 juillet 1919, approuvée par la loi du 24 octobre suivant, c'est-à-dire contre dépôt de bous du Trésor remboursables à l'aide de la valorisation des monnaies allemandes. C'est encore sur cette valorisation d'après les modalités de la convention Erzberger, que reposait l'emprunt de 5 milliards autorisé par la loi du 27 janvier 1920, dont le produit devait servir en partie au remboursement des avances.

La situation transformée requiert des mesures et des dispositions légales nouvelles. Les faux-fuyants répétés de l'Allemagne et la chute de sa devise ne permettent plus désormais de considérer les avances de la Banque à l'État comme une simple opération de trésorerie couverte par un avoir suffisant: il faudra, pour les éteindre, puiser aux ressources propres de l'État.

Car les avances doivent être éteintes. Évidemment, ce ne sera pas l'œuvre d'un jour; mais cette œuvre demande à être entreprise sans délai et poursuivie avec continuité et fermeté. Les sacrifices qu'il en coûtera au pays trouveront leur compensation dans les effets salutaires qu'un assainissement progressif de

la circulation fiduciaire, associé à une politique d'équilibre budgétaire, conjugué aussi à l'effort d'une politique économique tendue vers le rétablissement de la balance des comptes, ne peuvent manquer d'exercer sur la tenue de notre change et le relèvement de notre devise. Et ainsi les charges que le Budget supportera dans l'ensemble seront récupérées, et au delà, par la Nation en général et par chaque citoyen en particulier.

Le projet de loi que, d'après les ordres du Roi, j'ai l'honneur, Messieurs, de soumettre à vos délibérations, tend à réaliser le programme qui vient d'être indiqué.

D'une manière générale, il inscrit les avances et leur remboursement dans le cadre du Budget de l'État.

La mobilisation des marks selon les modalités que les circonstances recommanderont comme les plus favorables, sera poursuivie et le produit exclusivement affecté à l'extinction des avances (article 1^{er} du projet).

D'autre part, le Gouvernement sollicite le crédit nécessaire pour l'imputation du remboursement de 164 millions qu'il a pris sur lui d'opérer récemment (article 3).

Le précédent remboursement de 300 millions, prélevé sur la tranche de 2 1/2 milliards émise à valoir sur l'autorisation d'emprunt de 1920, doit être régularisé en comptabilité (article 2), pour la raison susdite, à savoir l'avortement de la combinaison sur laquelle cet emprunt reposait et qui comportait une loi complémentaire organisant un Fonds spécial destiné à en assurer, hors Budget, le service, au moyen des bons Erzberger.

Enfin, il est proposé, par un projet de loi séparé, de constituer un fonds d'amortissement des avances au moyen d'une partie des valeurs à provenir de la liquidation des biens allemands sous séquestre ainsi que de celles livrées à la Belgique en exécution du § 10 de l'annexe à la section 4 de la Partie X du Traité de Versailles.

Il paraîtra rationnel d'attribuer la même destination aux sommes que l'État viendrait à récupérer du chef d'échanges reconnus frauduleux.

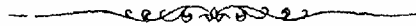
La dette dont nous allons ainsi organiser l'amortissement n'est point de celles dont un Gouvernement ait à rougir. Elle se range au nombre des fardeaux iniques que la guerre aura légués à la Belgique. L'État belge ne doit rien à la Banque d'émission du chef d'emprunts pour ses dépenses propres; au contraire, son compte courant chez elle est constamment créditeur et il lui a intégralement remboursé le découvert de plus de 500 millions qui s'était créé pendant la guerre, du chef surtout de la gestion scandaleuse de l'occupant qui, ayant confisqué nos régies, se refusait à payer les intérêts de la dette qui s'y trouve investie. La Banque Nationale fit aux porteurs l'avance de ce que l'État leur devait; aussitôt après l'Armistice, le Trésor apura ce compte.

L'État, nous l'avons rappelé plus haut, a directement assumé la charge de l'échange d'un capital de 2 milliards de marks, par l'émission d'un emprunt. Il a remboursé déjà 464 millions sur les 5,864 millions d'avances, y compris celle se rapportant aux 64 millions échangés à Eupen-Malmédy. Enfin, lorsqu'il a fallu, pour des raisons économiques, étendre la circulation du billet belge au Grand-Duché de Luxembourg, il n'a pas hésité à charger son Budget d'une annuité de

7 millions pour sa part dans le service de l'emprunt émis en vue de réaliser l'unité monétaire entre les deux pays.

Si la confiance à l'égard d'une monnaie fiduciaire se mesure aux efforts accomplis pour lui garder ou lui restituer ses qualités spécifiques, il sera permis de penser que les faits qui viennent d'être retracés et la volonté traduite par le présent projet impressionneront favorablement l'opinion quant à l'avenir du billet belge et de notre crédit.

Le Premier Ministre,
Ministre des Finances,
G. THEUNIS.



(4)

(Nr 122.)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 26 JANUARI 1922.

Wetsontwerp

betreffende de voorschotten door de Nationale Bank van België aan den Staat
gedaan met het oog op het intrekken der Duitsche munten.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

De Regeering had reeds de gelegenheid de Kamers bekend te maken met het plan dat zij voornemens is te volgen ten einde te verhelpen aan den toestand, welke geschapen werd door het intrekken der Duitsche munten en de onmogelijkheid waarop men stuitte om, zelfs in halve mate, de billijke verwachtingen van terugbetaling te verwezenlijken, die ten grondslag lagen aan het plan der intrekking zooals deze verricht werd.

De tot dusver in dit opzicht getroffen financieele maatregelen staan in het teeken dezer teleurgestelde hoop. Twee milliard mark werden uitgewisseld langs den onrechtstreekschen weg der leening op korten termijn, van Muntherstel genaamd; het overige, door middel van het voorschot door de Nationale Bank van België aan den Staat toegestaan, in de voorwaarden welke geregeld werden door de overeenkomst van 19 Juli 1919 goedgekeurd bij de wet van 24 October daaropvolgende, dat is, tegen deposito van Schatkistbons terugbetaalbaar met behulp der valorisatie van de Duitsche munten. 't Is insgelijks op deze valorisatie volgens de modaliteiten der overeenkomst Erzberger, dat de leening van 5 milliard berustte, waartoe machtiging verleend werd bij de wet van 27 Januari 1920 en waarvan de opbrengst gedeeltelijk tot de terugbetaling der voorschotten dienen moest.

De gewijzigde toestand vergt nieuwe maatregelen en nieuwe wetsbepalingen. Duitschlands herhaalde uitvluchten en de ineensstorting harer valuta veroorloven voortaan niet meer de voorschotten der Bank aan den Staat te beschouwen als eene eenvoudige thesaurie verrichting, welke door een voldoende tegoed gedekt is: hunne aflossing zal uit de eigenlijke inkomsten van den Staat moeten bestreden worden.

Want de aflossing der voorschotten is eene noodzaak. Zulks kan natuurlijk niet op eenen dag geschieden; maar aan dit werk dient onmiddellijk de hand gelegd en onafgebroken en vastberaden voortgearbeid. De opofferingen, welke het land zich daartoe zal moeten getroosten, zullen vergoed worden door de heilzame uitwerkselen welke eene geleidelijke sancering van den omloop van bankpapier, gepaard gaande met eene politiek van begrootings-evenwicht alsook met de krachtsinspanning eener politiek welke op eene herstelling van het sluiten der rekeningen aanstuurt, voorzeker op onzen wisselkoers en op de stijging onzer valuta zullen uitoefenen. En alzoo zullen de lasten welke de Begrooting in haar geheel zal dragen, meer dan verhaald worden, door de Natie in 't algemeen en door elken burger in 't bijzonder.

Het wetsontwerp dat ik, ingevolge 's Konings bevelen, de eer heb aan uwe beraadslaging te onderwerpen, streeft er naar het zooeven aangeduid programma te verwezenlijken.

Over 't algemeen voorziet het de inschrijving van de voorschotten en van hunne terugbetaling in het kader van 's Lands Begrooting.

De mobilisatie der marken volgens de modaliteiten welke volgens de omstandigheden als het voordeeligst voorkomen, zal doorgezet en de opbrengst ervan uitsluitend tot delging der voorschotten aangewend worden (artikel 1 van het wetsontwerp).

Anderdeels wordt door de Regeering het crediet aangevraagd dat noodig is ter aanrekening der 164 miljoen waarvan zij de terugbetaling onlangs op zich genomen heeft (artikel 3).

De vorige terugbetaling van 500 miljoen voorafgenomen op de schijf van 2 1/2 milliard uitgegeven op afrekening van de machtiging tot leening van 1920, moet in de comptabiliteit geregeld worden (artikel 2) om bovengemelde reden, te weten de mislukking van de combinatie waarop deze leening berustte en die eene bijkomende wet vorderde tot oprichting van een Bijzonder Fonds bestemd om, buiten de Begrooting, den dienst ervan door middel der bons Erzberger te verzekeren.

Ten slotte wordt, door een afzonderlijk wetsontwerp voorgesteld een fonds in te stellen tot aflossing der voorschotten door middel der waarden welke voortkomen zullen van de te geldemaking der onder dwangbeheer zijnde Duitsche goederen alsmede dergene welke aan België geleverd worden in uitvoering van § 10 der bijlage bij de sectie 4 van Deel X van het Vredesverdrag van Versailles.

Het zal redematig blijken dezelfde bestemming te geven aan de sommen welke de Staat mocht verhalen uit hoofde van bedrieglijk bevonden uitwisselingen.

De schuld waarvan wij aldus de aflossing zullen inrichten, behoort niet tot diegene waarom de Regeering zich behoeft te schamen. Zij dient geraangschikt onder de wederrechtelijke lasten welke de oorlog ons Land nagelaten heeft.

De Belgische Staat is aan de Bank van uigifte niets verschuldigd uit hoofde van leeningen voor eigen uitgaven; integendeel zijne rekening-courant bij die bank vertoont steeds een batig saldo en hij heeft haar het onbedekt tekort van meer dan 500 miljoen geheel terugbetaald, hetwelk tijdens den oorlog ontstaan

was, hoofdzakelijk wegens het schandelijk beheer van de bezettende macht, dewelke, onze regie's in beslag genomen hebbende, de interesten der daaraan verbonden schuld weigerde te betalen. De Nationale Bank deed aan de houders het voorschot van wat de Staat hun verschuldigd was; dadelijk na den Wapenstilstand heeft de Schatkist deze rekening aangezuiverd.

Zooals wij er hiervoor aan herinnerd hebben heeft de Staat, door de uitgifte eener leening, den last van het uitwisselen van een kapitaal van 2 milliard mark rechtstreeks op zich genomen. Hij heeft reeds 464 millioen terugbetaald op de voorgesloten 5,864 millioen waaronder het voorschot in verband met de in Eupen-Malmedy uitgewisselde 64 millioen. Ten slotte, wanneer, om economische redenen, de omloop van het Belgische biljet tot het Groot Hertogdom Luxemburg moest uitgebreid worden, heeft hij niet gcaarzeld zijne begrooting met eene annuïteit van 7 millioen te bezwaren, zijnde zijn aandeel in den dienst der leening welke uitgegeven werd ten einde de munteenheid tusschen beide landen tot stand te brengen.

Indien het vertrouwen in een papieren geldsoort gemeten wordt aan het streven om deze hare specifieke hoedanigheden te doen behouden of om ze haar weer te geven, zoo zal de hoop gegrond zijn dat de zooeven aangehaalde feiten en de in dit ontwerp vertolkte wil, gunstigen indruk zullen maken op de openbare meening wat betreft de toekomst van het Belgische biljet en van ons crediet.

De Eerste Minister,

Minister van Financiën,

G. THEUNIS.

